

délires philosophiques sur l'éducation de l'homme, ses rapports avec la société, ses devoirs moraux & religieux. Les erreurs de Hobbes & de Rousseau y sont attaquées avec le plus grand succès. " Ici, dit l'auteur, se présente
 „ un contraste bizarre entre nos deux philo-
 „ sophans. Tous deux entreprennent de créer
 „ l'homme, mais chacun sans doute, sui-
 „ vant son caractère & sa façon de penser.
 „ L'un & l'autre le dépouillent également
 „ de l'humanité; mais Hobbes en fait un tigre,
 „ & Rousseau en fait un hibou. „

Nous ne suivrons pas l'auteur dans le détail des moyens qui ruinent les sophismes de ces deux hommes, amis du paradoxe. Il est étonnant que malgré une multitude de contradictions, & l'opposition continuelle tantôt d'une erreur avec une autre erreur, tantôt d'une vérité connue par elle-même avec des assertions qui la détruisent fondamentalement, des hommes puissent acquérir non seulement de la célébrité en fait de science, mais encore le talent fatal de tromper & de séduire. " Tous
 „ ceux qui lisent n'approfondissent pas, &
 „ beaucoup ne sont pas même en état d'ap-
 „ profondir. Les auteurs à paradoxes qui jouis-
 „ sent de quelque réputation, & que des
 „ talens très-indépendans de la justice ren-
 „ dent célèbres, ont un grand avantage vis-
 „ à-vis des lecteurs superficiels dont le nom-
 „ bre est si grand. S'ils ne persuadent pas
 „ entièrement leurs erreurs, ils font au moins
 „ douter de la vérité. On s'imagine qu'ils
 „ n'auroient pas combattu certaines maximes,